

# Projet ESSOR

## Des couverts végétaux sous le rang comme alternative aux herbicides

*L'enherbement sous le rang est une solution prometteuse pour s'affranchir du désherbage chimique comme mécanique. Mais elle se heurte encore à des freins de mise en œuvre. Le projet ESSOR vise à tester de nouveaux itinéraires d'enherbement sous le rang, compatibles avec les contraintes de production des vignobles aquitains.*

En France, les herbicides sont encore utilisés dans 80 % des parcelles, principalement en désherbage sous le rang de vigne. Les quelques alternatives connues pour l'entretien sous le rang apportent de nouvelles contraintes techniques et économiques pour les exploitations. Une solution déjà largement pratiquée est le travail mécanique sous

le rang. Mais avec en moyenne 4 passages par an, elle est coûteuse, contraignante, très consommatrice en main d'œuvre et en énergie, et malgré tout n'apporte pas toujours satisfaction. Face à ce constat, diverses entreprises de la filière viticole ont souhaité s'orienter vers la mise en place de couverts végétaux sous le rang. Cette pratique est prometteuse mais se heurte encore à des freins de mise en œuvre. Avec l'appui d'Innovin, ces entreprises ont donc décidé de mutualiser leurs travaux et leurs moyens dans le cadre du projet ESSOR (Entretien du Sol Sous le Rang).

### Structures impliquées dans le projet

Financé par la Région Nouvelle-Aquitaine (50 %) et par les structures viticoles partenaires, ce projet vise à tester de nouveaux itinéraires d'enherbement sous le rang, compatibles avec les contraintes de production des vignobles aquitains. Il regroupe 12 structures viticoles qui mettent en place des parcelles expérimentales, des équipementiers,

semenciers et prestataires de travaux qui fournissent et développent les intrants ou matériels nécessaires, ainsi que des organismes techniques et d'expérimentation qui coordonnent les actions et évaluent les itinéraires. D'une durée de 4 ans, le projet a démarré en juillet 2019 et s'achèvera en 2023.

### Itinéraires testés

Les freins à lever concernent le choix du couvert à implanter (devant être peu concurrentiel et nécessiter le moins d'entretien possible), de la technique de semis (devant assurer une implantation réussie sans roulage) et enfin de la technique d'entretien (devant garantir la maîtrise du couvert sans menacer la production).

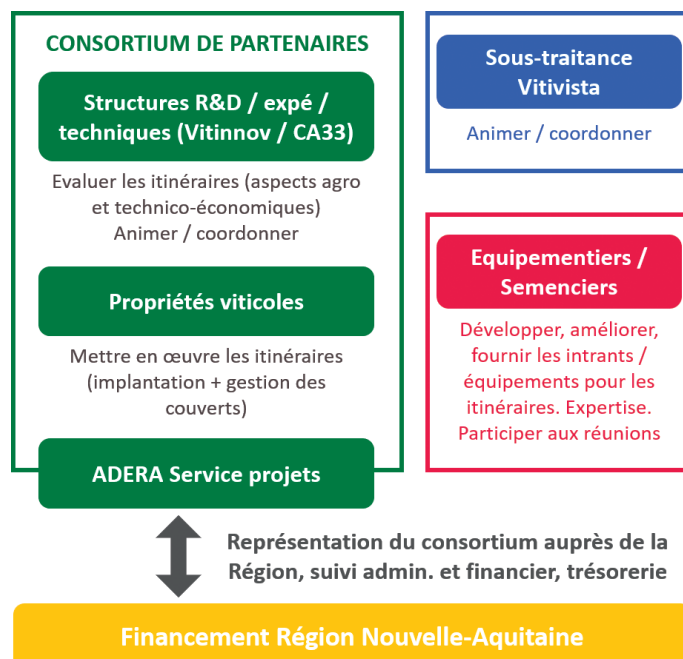
Ainsi, quatre mélanges sont testés : Viver Myc de Jouffray-Drillaud et Enherbement n° 7 de Barenbrug, tous deux à base de légumineuses, et deux mélanges de Semence Nature à base de semences de plantes sauvages locales collectées dans le milieu naturel.

Deux techniques de semis sont pratiquées (Figure 2) : l'hydromulching, qui consiste à projeter un mélange de fibres végétales et d'eau dans lequel les graines sont incorporées (mise en œuvre avec la participation d'Euro-Tec et Banton & Lauret), ou le semis mécanique (différents semoirs utilisés).

► La priorité est donnée dans le cadre du projet à des espèces tapissantes mais à faible hauteur de pousse et peu concurrentielles.



Figure 1. Les participants et leur rôle dans le projet ESSOR.



Enfin, la technique d'entretien est en grande majorité la tonte interceps, mais certains sites sont intéressés par l'éco-pâturage.

Chaque structure viticole teste deux modalités sur une même parcelle, comparées à l'itinéraire habituel d'entretien du sol sur l'exploitation. Une modalité est composée: (1) d'un mélange de semences, (2) d'une technique de semis et (3) d'une technique d'entretien. Sur un même site d'essai, les deux modalités testées comparent soit deux mélanges différents implantés avec la même technique de semis, soit un même mélange implanté avec deux techniques de semis différentes. Le mode d'entretien est identique sur les deux modalités.

## Critères d'évaluation des itinéraires

Diverses données seront collectées tout au long du projet afin d'évaluer:

- La réussite du semis: présence des espèces semées et couverture du sol (au moyen de relevés floristiques réalisés par la Chambre d'Agriculture de Gironde).

- Les impacts du couvert sur la vigne en place (en cas de réussite du semis): estimation de rendement et de vigueur, mesure de la concurrence hydrique et azotée, afin de vérifier que le couvert ne pénalise pas la production.

- La faisabilité technico-économique: itinéraires de préparation du sol et de semis mis en œuvre, contraintes organisationnelles et coûts associés, satisfaction des viticulteurs.

Ces évaluations sont menées pour chaque campagne de production, depuis l'automne 2019 jusqu'à fin 2022, et seront compilées afin de produire un guide technique diffusé en fin de projet (début 2023).

Bien qu'il soit encore trop tôt pour présenter des résultats issus des essais lancés en 2019, nous pouvons d'ores et déjà en tirer un premier enseignement: le frein principal à lever concernant cette pratique reste à ce jour la réussite de l'implantation du couvert. Les itinéraires de préparation du sol et de semis sont donc à étudier avec attention.

> Emma Fulchin

Coordinatrice du projet  
Vitinov, 1 cours du Général de Gaulle,  
33170 Gradignan

Projet réalisé avec le concours financier  
de la Région Nouvelle-Aquitaine



Figure 2. Semis par hydromulching (à gauche) et par semoir mécanique (à droite).

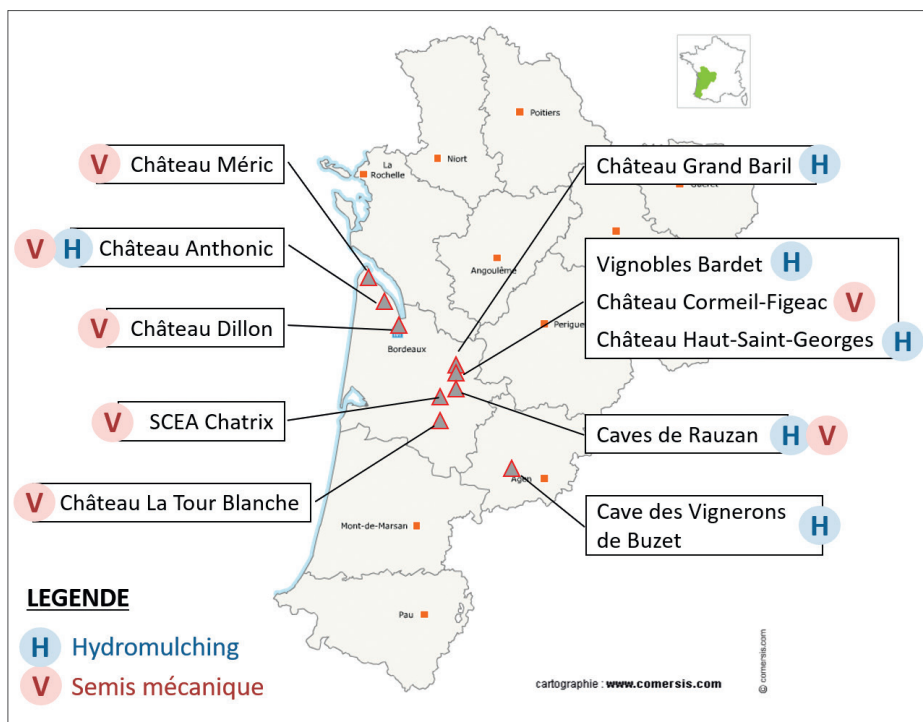


Figure 3. Répartition des sites expérimentaux et des techniques de semis testées dans le projet ESSOR.

Printagri